

**C'EST MALIN**

**POCHE**

PHILIPPE CHAVANNE

# SECRETS DE JARDINIERS PARESSEUX



**S'équiper, semer, entretenir...**

**nos astuces**

**pour un jardin sans effort**

# SECRETS DE JARDINIERS PARESSEUX



Vous rêvez d'un jardin luxuriant ou d'un potager gourmand mais tremblez à l'idée du travail de forçat qui vous attend ? Pas de panique ! Adieu les longues heures de besogne fastidieuse : avec ce guide, devenez un jardinier paresseux et fier de l'être !

Dans ce livre, vous trouverez :

- l'équipement idéal du jardinier paresseux ;
- les astuces pour faire de la nature votre meilleure amie ;
- les alternatives au jardin traditionnel ;
- comment créer facilement votre potager.

**DÉCOUVREZ TOUS LES CONSEILS  
POUR DEVENIR UN JARDINIER ÉMÉRITE  
SANS EFFORT !**

Auteur de nombreux ouvrages spécialisés, **Philippe Chavanne** défend les valeurs du jardinage, de la santé et du bien-être « au naturel » dans sa vie et dans ses livres. Il est aussi l'auteur des *Secrets de la permaculture*, dans la même collection.

ISBN 979-10-285-0348-2

illustration de couverture : valérie lancaster

design : bernard amiard



**6 euros**  
Prix TTC France

RAYON : NATURE

**L E D U C . S**  
**E D I T I O N S**



DU MÊME AUTEUR, AUX ÉDITIONS LEDUC.S

*Les secrets de la permaculture, c'est malin, 2017*

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

**Inscrivez-vous à notre newsletter** et recevez chaque mois :

- des conseils inédits pour vous sentir bien ;
- des interviews et des vidéos exclusives ;
- des avant-premières, des bonus et des jeux !

Rendez-vous sur la page :  
<http://leduc.force.com/lecteur>

**Découvrez aussi notre catalogue** complet en ligne sur  
notre site : [www.editionsleduc.com](http://www.editionsleduc.com)

Enfin, retrouvez toute notre actualité sur notre blog et sur  
les réseaux sociaux.



Maquette : Gaëlle Bachy  
Illustrations : Nicolas Trève

© 2017 Leduc.s Éditions  
29, boulevard Raspail  
75007 Paris – France  
ISBN : 979-10-285-0348-2  
ISSN : 2425-4355

**C'EST MALIN**  
POCHE

PHILIPPE CHAVANNE

**SECRETS  
DE JARDINIERS  
PARESSEUX**

L E D U C . S  
E D I T I O N S

# SOMMAIRE

<b>CHAPITRE 1</b>	
JARDINIER, PARESSEUX... ET FIER DE L'ÊTRE !	7
<b>CHAPITRE 2</b>	
L'ÉQUIPEMENT DU JARDINIER PARESSEUX	27
<b>CHAPITRE 3</b>	
LE JARDINIER PARESSEUX EN PREND DE LA GRAINE	41
<b>CHAPITRE 4</b>	
LE JARDINIER PARESSEUX JOUE LA CARTE ÉCOLO	53
<b>CHAPITRE 5</b>	
LA PELOUSE : L'ENNEMI PERSONNEL DU JARDINIER PARESSEUX	73

## **CHAPITRE 6**

JARDIN D'INTÉRIEUR : L'AUTRE JARDIN  
DU JARDINIER PARESSEUX

89

## **CHAPITRE 7**

POTAGER : LE JARDIN GOURMAND  
DU JARDINIER PARESSEUX

119

## **CHAPITRE 8**

DERNIERS CONSEILS-CLÉS POUR  
LE JARDINIER PARESSEUX

137





*Chapitre 1*

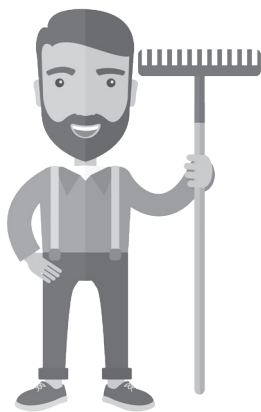
# **Jardinier, paresseux... et fier de l'être !**

## **LE JARDINAGE, UN PLAISIR, VRAIMENT ?**

Avez-vous déjà arpenté les allées des jardinerie qui foisonnent aujourd'hui un peu partout ? Avez-vous déjà évalué le poids de tous ces sacs d'engrais qu'il faudra bien un jour ou l'autre se coltiner dans le jardin ? Avez-vous déjà vu ces dizaines, ces centaines, ces milliers de sachets de graines aux noms parfois savants qu'il faudra planter ? Et c'est sans même parler de ces longs

rayonnages remplis de râteliers, bûches ou autres griffes, de ces interminables alignements de tondeuses de tous gabarits ou de ces amoncellements de brouettes qu'il faudra bien pousser ou tirer, pleines, en plus ! On a beau être mordu de jardinage, il y a là presque de quoi décourager le plus enthousiaste et démotiver le plus acharné.

D'autre part, avez-vous déjà observé ces jardiniers passionnés qui passent leurs soirées et leurs week-ends dans le jardin ? Le samedi, ils passent et repassent la tondeuse afin d'avoir un gazon toujours impeccable, n'oubliant bien entendu jamais de ramasser le moindre brin d'herbe ou la moindre feuille morte qui peuvent dépareiller leur magnifique pelouse. Le dimanche, ils se traînent à quatre pattes dans leurs massifs de fleurs, grimpent à l'échelle pour tailler le lierre envahissant ou la glycine surchargée de fleurs, puis terminent leur journée le dos cassé car ils n'ont bien entendu pas oublié (ou négligé...) de traquer la moindre mauvaise



herbe, de faire la chasse aux pucerons et de se lancer dans un vaste safari « anti-limaces ».

Et encore ! Il faut aussi évoquer ceux qui – courageux, téméraires ou complètement inconscients – doublent (et avec un réel plaisir, semble-t-il) leur charge de travail : en plus de leur pelouse et de leurs plates-bandes fleuries, en plus de leurs massifs et de leurs jardinières, ils n'hésitent pas à se lancer dans une vaste aventure potagère. Armés du plantoir, de la fourche-bêche et de la binette, ils bichonnent choux, salades, carottes, haricots, oignons et autres panais, courgettes ou pommes de terre.

Le jardinage, un plaisir ? C'est en tout cas ce que ces dizaines, ces centaines, ces milliers de passionnés affirment avec force, le sachet de graines sur le cœur et le sécateur à la main. Plaisir, vraiment ? Ou travail de forçat ? Car si on comptabilise le nombre d'heures qu'ils passent dans les massifs de fleurs, dans le potager, entre les rangées d'arbres fruitiers... on peut légitimement se poser la question.

## C'EST BON POUR LA SANTÉ !

On nous le répète inlassablement, jour après jour : pour être en bonne santé, il est indispensable de manger équilibré, d'avoir un mode de vie sain et de pratiquer une activité physique. De préférence au grand air. Apportons de l'eau au moulin des passionnés de jardinage : cette activité est belle et bien excellente pour la santé, tout le monde s'accorde à le reconnaître ; les premiers concernés – les jardiniers – comme on pouvait s'y attendre... mais aussi les professionnels de la santé.

Certaines études affirment même qu'une heure passée à prendre soin tranquillement de la pelouse ou des fleurs est au moins aussi bénéfique qu'une demi-heure d'un éreintant jogging, à arpenter le bitume ou à soulever la poussière au fil de sentiers pierreux. D'autres études – notamment une étude américaine récente dont les résultats ont été publiés dans le *Journal of Public Health* – tendent à démontrer que les personnes qui fréquentent les jardins collectifs en ville sont moins sujettes à l'obésité que la moyenne. Ainsi, les femmes qui jardinent dans ces espaces partagés affichent un indice de masse corporelle inférieur de 1,84 à celui des femmes qui ne jardinent pas. Ce qui – soyons

concrets ! – équivaut *grosso modo* à cinq kilos de moins sur la balance, pour une femme mesurant 1,65 m.

Ce qui est certain, reconnaissons-le, c'est que le jardinage bien pensé permet de pratiquer une activité physique régulière. Même modérée, celle-ci passe pour être essentielle afin d'éviter de nombreuses maladies et donc d'allonger l'espérance de vie... en bonne santé. Jardiner fait donc partie intégrante de ces activités physiques qui, loin de la violence des sports extrêmes ou de la contrainte imposée par les entraînements sportifs, demandent des efforts modérés mais réguliers, ce qui est essentiel pour bénéficier de tous leurs effets positifs sur la santé. Autre intérêt majeur du jardinage : il permet à chacun d'évoluer à son rythme, sans forcer.

## **UNE CERTAINE PRUDENCE RESTE DE MISE**

Même si le jardinage n'est pas une activité stressante ou violente, une relative prudence reste toutefois de mise. Certains travaux – le bêchage d'une parcelle, la taille des arbres et arbustes

– peuvent facilement être assimilés à des exercices physiques intenses car ils exigent de véritables efforts particuliers. Les personnes qui ont des problèmes de santé spécifiques tels que des maux de dos ou des problèmes articulaires doivent donc réfréner leur bel enthousiasme et se ménager. Bonne excuse : ils peuvent faire faire ces travaux lourds par les autres...



## **FORÇAT, MOI ? JAMAIS !**

Mouais... Tout cela est bien beau, mais il n'empêche ! Trop souvent, le jardinage s'apparente à un véritable travail de forçat. Activité-plaisir ? Incontestablement, disent les mordus. Mais pas seulement. Après tout, n'affirme-t-on pas généralement que pour avoir un jardin bien entretenu et joliment fleuri ou bénéficier d'un potager agréablement productif, il faut y travailler une heure chaque jour ? Au minimum...

Quoi ? Au moins une heure ?! Tous les jours de l'année ?! Si ça ne s'appelle pas « contrainte », ça, il y a de quoi y perdre son latin. Et, franchement, tout le monde n'est pas prêt à passer autant de temps à bêcher, arracher, planter, rabattre, tailler, semer, griffer, retourner... Et, disons-le franchement, à se casser le dos ou s'égratigner les bras chaque jour, à longueur d'année.

Bonne nouvelle ! Quoi que prétendent les accros du genre, quoi qu'affirment nombre de spécialistes, le jardinage et une certaine paresse peuvent vraiment faire bon ménage !

## **PARESSEUX ET DÉCOMPLEXÉ**

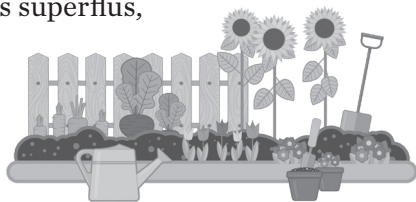
Eh bien oui ! On peut parfaitement être épris de nature sans avoir envie de passer tout son temps libre au jardin. Bref, on peut aisément être jardinier et paresseux. Et totalement décomplexé, en plus ! Tout en bénéficiant, faut-il le souligner, d'un superbe jardin très correctement entretenu.

Grâce à ce jardinage paresseux, l'activité peut enfin (re)devenir un loisir 100 % plaisir. La

brouette peut côtoyer sans la moindre honte le confortable hamac. La fourche peut se rapprocher sans rougir du verre d'apéro posé sur la table de la terrasse. Et la bêche peut se reposer à l'ombre du parasol.

Jardiner sans trimer ? Profiter d'un beau jardin presque sans effort ? Avoir une jolie parcelle tout en n'y consacrant que deux ou trois heures par semaine ? Éviter tout travail superflu en choisissant judicieusement les végétaux par rapport aux goûts personnels, aux besoins et aux sites d'implantation ? Oui, c'est tout à fait possible ! À condition, toutefois, de bien choisir son matériel, de ne pas se laisser déborder par des plantes trop exigeantes et d'utiliser à bon escient quelques judicieuses astuces qui permettent d'éviter bien des efforts superflus,

de limiter la fatigue inutile et de gagner un temps fou.





## DIX ASTUCES POUR ÉCONOMISER SES EFFORTS ET GAGNER DU TEMPS

Le jardinier est peut-être paresseux, mais cela ne l'empêche nullement d'être aussi futé qu'organisé. Car lorsqu'il s'agit de ménager sa peine et d'optimiser son temps, il n'est pas à un effort près. Et ceux-ci sont payants ! En respectant une petite dizaine d'astuces-clés, véritables « trucs » de base de tout bon jardinier paresseux, il y a déjà moyen de diminuer la fatigue et de réduire le temps passé dans le jardin tout en se garantissant un maximum d'efficacité et de plaisir.

Tels des petits secrets jalousement gardés et transmis d'un jardinier paresseux à l'autre, ces premières astuces visent toutes à faciliter la vie et à rendre le jardinage moins fatigant, moins astreignant et – surtout, peut-être ! – beaucoup, beaucoup plus agréable.

- ① **Délaisser les projets créateurs d'une surcharge de travail** : certains projets – peut-être un peu trop ambitieux et souvent « tape-à-l'œil » – nécessitent une somme de travail colossale. Le jardinier paresseux digne de ce nom les évite toujours en privilégiant d'autres

projets peut-être un peu moins spectaculaires mais surtout beaucoup plus réalistes. Des projets qui embelliront l'environnement tout en exigeant moins de présence et de travail dans le jardin.

- ② **Remplacer les plantes trop exigeantes par d'autres, plus faciles à vivre...** et à cultiver : il ne faut pas se laisser prendre par les sentiments, supprimez sans états d'âme les cultivars les plus exigeants pour les remplacer par d'autres plantes – souvent aussi belles et intéressantes – plus faciles à planter et à entretenir. Autre astuce parfaitement complémentaire : regrouper dans la mesure du possible les plantes ayant des besoins similaires. Par exemple, pourquoi ne pas regrouper les plantes les plus assoiffées au sein d'une même plate-bande ou d'un même massif au sol humide ? Ou regrouper les plantes de sol sec dans les zones les plus arides du jardin ?
- ③ **Amender le sol et l'enrichir en compost :** tous les jardiniers le savent, qu'ils soient paresseux ou non. Les végétaux résistent bien mieux à la sécheresse, aux maladies et aux attaques d'insectes lorsqu'ils sont plantés dans un sol fertile. L'application en surface d'un paillis végétal en améliore les conditions, préserve l'humidité et décourage l'émergence des mauvaises herbes.

④ **Privilégier l'automatisation** : l'installation d'un système d'irrigation bien adapté (avec, éventuellement, un système « goutte à goutte » qui permet d'économiser une eau de plus en plus chère) permet de limiter considérablement le temps passé à arroser les plantes de la « bonne vieille » manière classique. C'est-à-dire à grands coups d'arrosoirs. Le must est d'intégrer au système d'irrigation une minuterie (les apports d'eau sont toujours plus efficaces en fin de journée car l'eau ne s'évapore pas sous l'effet du soleil) ainsi qu'un détecteur de pluie qui aidera aussi à économiser l'eau : inutile de gaspiller ce précieux liquide si les nuages se chargent d'un arrosage tout ce qu'il y a de naturel... et gratuit.

⑤ **Diminuer l'espace consacré à la pelouse et au gazon** : ça n'a l'air de rien, mais la pelouse est un espace vraiment exigeant. La plupart du temps, le jardinier ne s'en aperçoit que trop tard, quand toute la parcelle a été engazonnée et qu'il faut la tondre chaque semaine pendant plusieurs mois de l'année. Il existe pourtant quelques astuces qui permettent de réduire les charges et autres



désagréments d'une pelouse tout en jouissant d'un bel environnement. Ainsi, pourquoi ne pas remplacer le classique gazon par des couvre-sols à faible entretien tels que le thym laineux (pour les zones ensoleillées) ou l'herbe aux écus (pour les zones d'ombre) ? Il est aussi possible d'élargir les surfaces non végétalisées en privilégiant des revêtements perméables : un lit de pierres de rivière peut être du plus bel effet.

- ⑥ **Bien s'outiller** : que ceux qui arrachent encore les mauvaises herbes à quatre pattes et à la main lèvent le doigt ! S'ils ne sont pas trop courbaturés pour le faire... Il est grand temps pour eux de réévaluer leurs investissements et leur outillage de base. On trouve aujourd'hui dans les jardinerie les mieux achalandées divers outils permettant de traquer efficacement les mauvaises herbes sans se casser le dos. Parmi d'autres, le désherbeur à long manche fait partie de ces outils indispensables et financièrement abordables. D'une manière générale, un bon jardinier paresseux s'équipe d'un outillage performant, bien adapté à ses besoins réels et à sa morphologie. Inutile, bien entendu, d'acheter une pléthore d'outils qui finiront, oubliés de tous et couverts de poussière, au fond d'une cabane

de jardin. Mais quelques instruments de base sont absolument essentiels. En sachant qu'il faut toujours privilégier la meilleure qualité par rapport au budget disponible. Des outils de qualité sont en effet synonymes de longévité, mais aussi de confort et de plaisir de travail.

- ⑦ **Utiliser du « tout fait »** : certains jardiniers très écolos (et que l'on respecte pour leur engagement et leur courage) prônent le fait de réaliser un maximum de choses « maison ». Comme, par exemple, des tuteurs qui peuvent être réalisés en bois de noisetier. Ces courageux jardiniers ont une approche du jardinage qui mérite l'attention et le respect. Mais l'approche – toute différente – du jardinier paresseux n'est pas à dédaigner pour autant. Au lieu de passer son temps à réaliser plein de choses « maison », il privilégie plutôt le « tout fait ». Ainsi, pour poursuivre avec le même exemple, on trouve aujourd'hui dans la plupart des jardineries (les meilleures d'entre elles, en tout cas) des tuteurs « prêts à l'emploi » avec attaches intégrées. Ce matériel présente l'avantage de faciliter le tuteurage et de diminuer le temps passé à cette tâche qui, reconnaissons-le, n'est pas toujours la plus enthousiasmante ou passionnante.

- ⑧ **Repousser les envahisseurs** : les plantes vivaces qui ont tendance à se ressemer sans relâche ou qui s'étalent à une vitesse stupéfiante via leur système racinaire sont particulièrement difficiles à contenir. Ne parlons même pas de les éradiquer définitivement... Quelques-unes d'entre elles – qui possèdent néanmoins un véritable intérêt ornemental ou médicinal – jouissent, à ce niveau, d'une solide et peu enviable réputation. C'est le cas par exemple de l'achillée millefeuille, de la berce du Caucase, de la salicaire pourpre, de l'euphorbe, de l'armoise, de l'anémone des bois... Les jardiniers qui veulent réduire leur charge de travail délaisseront ces végétaux pour d'autres, moins envahissants.
- ⑨ **Garder le contrôle total sur le jardin** : grâce à une bonne organisation, à un équipement adéquat et à un choix judicieux de plantes, il est tout à fait possible de garder un contrôle total sur le jardin tout en minimisant ses efforts ou le temps passé à le bichonner. Il est cependant toujours important de bien suivre l'évolution des plantes afin de prévenir l'engorgement des tâches et une éventuelle surcharge de travail facilement évitable.
- ⑩ **Savoir déléguer** : le jardinier paresseux a une grande force, il sait déléguer certaines tâches.

Ainsi, par exemple, la taille des bordures ou la tonte de la pelouse peuvent facilement être confiées aux enfants (les siens ou ceux du voisinage en quête d'argent de poche). D'autres travaux plus lourds ou plus



spécifiques (la taille annuelle des arbustes, l'élagage des plus grands arbres...) requièrent pour leur part un matériel adapté et une réelle expérience. Ils peuvent être confiés (moyennant finances, certes) à un arboriculteur de confiance ou à un jardinier professionnel compétent.

### **LES SIX BONNES RÉOLUTIONS DU JARDINIER PARESSEUX**

En plus des dix astuces-clés essentielles à tout jardinier paresseux digne de ce nom, ce dernier peut également prendre quelques « bonnes résolutions » qui lui permettront aussi de gagner du temps, d'économiser



son énergie et... d'assumer en toute bonne conscience sa réputation de paresseux. Après tout, posséder un jardin toujours plus joli en y travaillant deux ou quatre fois moins que le jardinier classique n'est-il pas un objectif compréhensible ? Quelques pistes intéressantes...

➤ **Remplacer les plantes qui demandent beaucoup de travail par d'autres plus faciles à vivre** : exit le phlox souvent attaqué par le blanc ou les rosiers hybrides de thé qui doivent être très bien protégés en hiver. Exit aussi le lilas qui envahit tout l'espace disponible et demande des tailles répétées. Place aux rosiers rustiques, à l'hosta à feuillage épais (il fait fuir les limaces, au contraire d'autres hostas) ou au lilas de Preston (qui ne drageonne pas et se montre moins envahissant et fatigant à maîtriser). **Donner la priorité aux arbustes et aux plantes couvre-sols** : ces plantes demandent globalement beaucoup moins de travail que les autres végétaux de jardin tout en occupant joliment l'espace. Une plate-bande d'arbustes poussant dans un tapis végétal ne demande presque aucun soin et peut être absolument superbe.

→



➤ **Éviter les végétaux les plus envahissants** : l'exemple classique de la plante envahissante est la renouée du Japon qui ne manque peut-être pas d'un certain charme, mais qui pousse très vite au point de prendre d'assaut tout l'espace à sa portée, au détriment, bien souvent, des végétaux voisins. Ce genre de plantes fort envahissantes demande beaucoup de travail pour les contenir.

➤ **Privilégier les végétaux de la zone de rusticité** : la rusticité d'une plante équivaut à sa limite de résistance au froid. Par exemple, une plante rustique à -5 °C mourra si les températures descendent en-dessous de cette valeur. Ce critère de rusticité est essentiel pour le jardinier, qui doit toujours préférer les vivaces, arbres et arbustes adaptés à sa zone de rusticité et donc capables de supporter les températures hivernales minimales observées dans sa région. Le plus simple pour connaître sa zone de rusticité est de se fier aux « zones USDA » : le Ministère américain de l'Agriculture (United States Department of Agriculture - USDA) a élaboré des cartes de zones climatiques des États-Unis, mais aussi d'autres régions du monde, dont l'Europe et plus précisément la

→

France. Cette cartographie très précise est disponible sur Internet. Dans notre pays, on rencontre essentiellement les zones 5 (zones de montagne) à 10 (extrême sud-est et littoral corse). Ce qui correspond à des températures hivernales minimales comprises entre -28,9 °C (zone 5) et +4,4 °C (zone 10). Des plantes bien adaptées à leur zone de rusticité sont toujours plus vigoureuses, plus productives et en meilleure santé que des végétaux moins adaptés. Elles demandent donc moins d'attention, de soins... et de fatigue.

➤ **Éviter les tailles purement esthétiques** : certains jardiniers paresseux qui vont vraiment jusqu'au bout de leur philosophie conseillent aussi de limiter voire de supprimer complètement toutes les tailles d'ordre purement esthétique, partant du principe que l'immense majorité des végétaux prennent naturellement une jolie forme et qu'il ne faut donc pas les forcer à en prendre une autre.

➤ **Tolérer une pelouse « imparfaite »** : historiquement, les premières pelouses étaient tout simplement des prés à vaches. C'est-à-dire des surfaces tondues par la bonne grâce des vaches ou des moutons. Ces pelouses d'antan contenaient bien entendu

→

entendu des graminées, mais aussi des trèfles, des pissenlits, des marguerites... et d'autres mignonnes petites plantes qui apportaient diversité et couleur, brisant ainsi la monotonie des gazons actuels. Pourquoi ne pas revenir à ces pelouses « sauvages » qui, d'ailleurs, rencontrent aujourd'hui un succès croissant ? Certes, ces pelouses moins formatées demandent une certaine tolérance de la part du jardinier mais, en compensation, elles privilégient la biodiversité (elles attirent plus d'insectes et d'animaux utiles au jardinier que les pelouses classiques) et demandent un entretien beaucoup moins contraignant qu'un gazon traditionnel : tontes moins fréquentes, absence d'arrachages des « mauvaises herbes », limitation du risque de maladies...

Nous espérons que cet extrait  
vous a plu !



Secrets de jardiniers paresseux, c'est malin  
Philippe Chavanne



J'achète ce livre

Pour être tenu au courant de nos parutions, inscrivez-vous  
à la lettre des éditions Leduc.s et recevez des **bonus**,  
**invitations** et autres **surprises** !

Je m'inscris

Merci de votre confiance, à bientôt !

L E D U C . S  
E D I T I O N S